

DE QUOI COMMUNISME EST-IL LE NOM ?

SOCIALISME, RÉVOLUTION, ANARCHISME... Au sortir du xx^e siècle, les mots de l'émancipation, Daniel Bensaïd le souligne, sont tous mots blessés. Et défigurés celui de *communisme*, devenu méconnaissable, sinon inutilisable, asservi qu'il fut à une entreprise totalitaire.

Un mot mort ?

Le paradoxe est que l'anticommunisme s'avère increvable. Se régénérant sans cesse de la proclamation de la mort du communisme !

Pourquoi cet acharnement à insulter et stigmatiser ce qu'on dit n'être plus, au mieux, qu'une dépouille ?

C'est bien sûr que, derrière le mot, est toujours réactive la chose : la puissance de la résistance à l'exploitation et aux dominations, la poussée irrépressible de l'aspiration à la liberté, à l'égalité, à la justice, à la solidarité...

Ne pourrait-on soupçonner que la grande faiblesse de ces forces considérables est qu'elles ne savent plus à quel nom se vouer ?

Disons que c'est, entre autres raisons – car il en est certainement beaucoup –, parce que ceux qui ont pour tâche de parler en leur nom ne savent plus dire s'ils sont communistes, et souvent avouent leur ignorance du sens devenu de ce mot.

D'où le pertinent constat avancé par Isabelle Garo : « On peut d'abord considérer que le communisme est un signifiant qui ressurgit au moment même où son référent semble avoir disparu, moins défait par son adversaire qu'effondré sur lui-même. De ce fait, il est logique mais très problématique que son retour s'effectue avant tout sur le terrain de la théorie et tout particulièrement de la philosophie, sa pertinence politique demeurant très incertaine, au rebours de ce que fut pendant longtemps sa forte présence politique et sa moindre théorisation. »

Nul doute que la politique, comme combat de l'émancipation, va son chemin, frayant des voies nouvelles et invitant à des convergences inédites, en un mouvement permanent qui anticipe la capacité à réinstruire ou inventer les mots adéquats.

N'empêche ! Le travail est nécessaire qui doit éclairer cette ténébreuse affaire du communisme. Car l'avenir nécessite que les complexités héritées du passé soient dénouées, et la pratique politique en appelle à une clarification des idées.

DE QUOI COMMUNISME EST-IL LE NOM ?

D'où l'enquête que nous avons initiée, qui n'a d'autre ambition que de participer à cet indispensable chantier.

A celles et ceux que nous avons sollicités, leur demandant de brèves contributions, nous avons soumis les questions suivantes :

L'idée communiste et le mot communisme ont-ils été historiquement compromis au siècle passé par leur usage étatique et bureaucratique au point d'en être devenus imprononçables ? Sinon, de quoi - idée d'un autre monde, utopie critique, mouvement d'émancipation, hypothèse stratégique... - le communisme peut-il être aujourd'hui le nom ? Et en quoi consiste son actualité encore active ?

Daniel Bensaïd, Stathis Kouvelakis, Francis Sittel